

POSTERS

NINA HAGEN-MADNESS

# BEST

143

12ème année. N° 143. JUIN 80. Mensuel. 7 F. 57 FB. 4,50 FS. Canada \$ 1,50.



TELEPHONE  
TRUST  
GENESIS  
PETER GABRIEL  
ROCK A TOULOUSE



# LE CLASH!

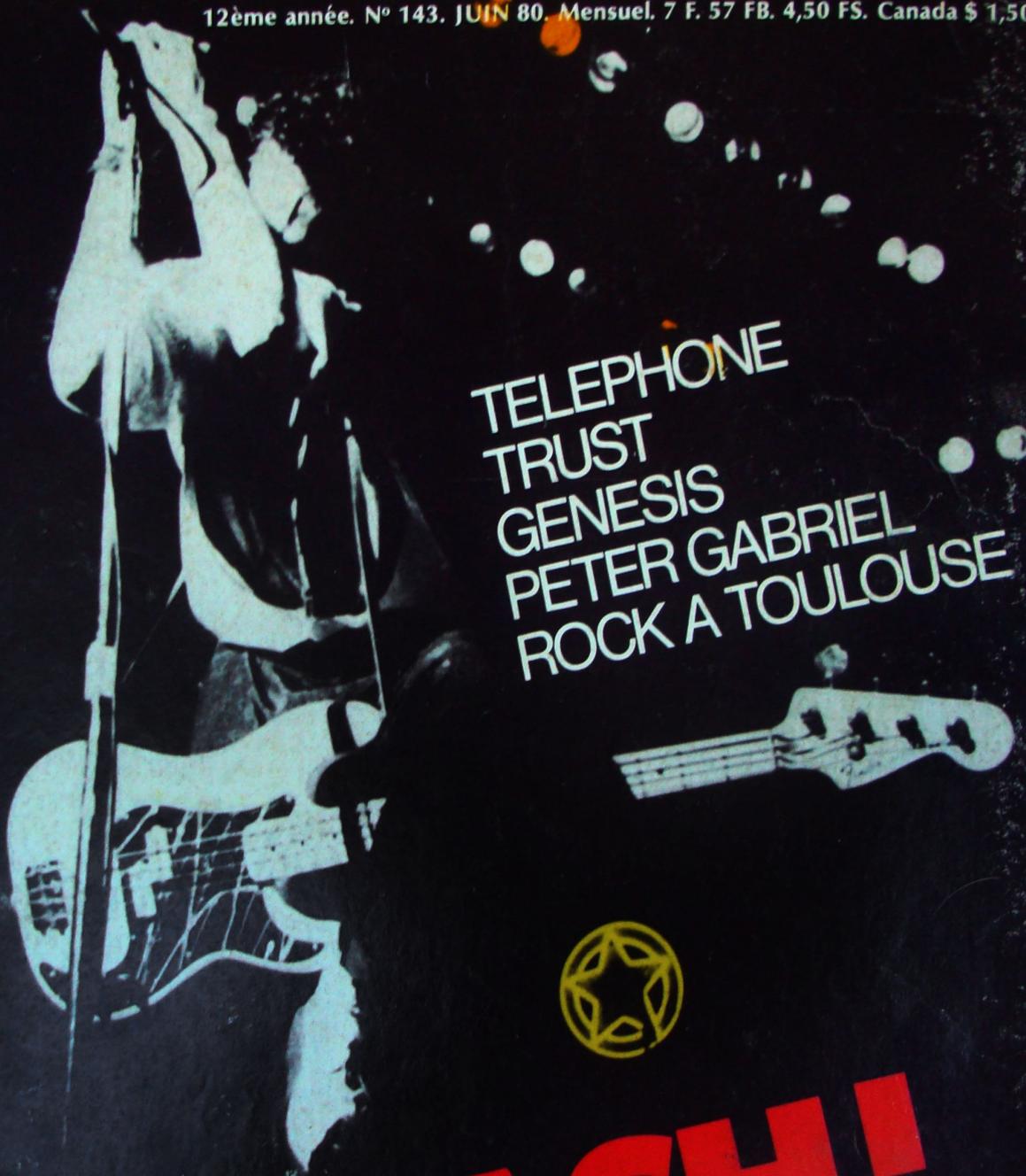
Joe Strummer

POSTERS  
NINA HAGEN-MADNESS

# Best

143

12ème année. N° 143. JUIN 80. Mensuel. 7 F. 57 FB. 4,50 FS. Canada \$ 1,50.



TELEPHONE  
TRUST  
GENESIS  
PETER GABRIEL  
ROCK A TOULOUSE



# LE CLASH!

Joe Strummer



que j'avais un look subversif » (Mick Jones), « Je ne veux aucun compromis. Nous n'aurons jamais de respectabilité commerciale ». Sur demande le Clash envoie gratuitement aux 10 000 premiers fans qui le désirent un LP comprenant « **Capitol Radio** », « Listen » plus des extraits d'une interview de Tony Parsons réalisée dans le métro londonien. Clash Philosophy 77.

**FIN AVRIL** : Le 27, premier concert du groupe à Paris, aux Palais Des Glaces, un cinéma près de la République. « *J'aime Johnny Hallyday* » (Joe Strummer). Subway Sect en première partie. Sortie de « **The Clash** » enregistré au CBS Number 3 Studios en trois week-ends, produit par Micky Foote. Londres brûle. De petites braises dayglos crépitent au dos de la pochette : « Janie Jones », « I'm So Bored With The USA », « What's My Name », « London's Burning », « Career Opportunities », « Protex Blue », « Garage Land » etc. Avec ce premier album le rock'n'roll redescend comme un joyeux lance-flamme dans la rue, enchevêtré d'émotions barbelées et de l'expérience en décombres de la jeune classe ouvrière britannique. Le Clash hurle quelque chose de crispé comme le refus d'être asphyxié et donne envie de danser. « *Qu'est-ce qui ne va pas avec moi/Je ne suis pas celui que je voudrais être/J'ai essayé de la crème contre l'acné tant et si bien que maintenant je rase les murs/Quel est mon nom/Quel est mon nom/J'ai bien tenté de m'inscrire au club de Ping Pong mais sur la porte c'était marqué «Complet»/Je m'suis fait épingle pendant une bagarre dans la rue et le juge ne sait même pas quel est mon nom/Quel est mon nom* » (« What's My Name »). De plus avec « Police And Thieves » de Junior Murvin et Lee Perry, la face deux est bombardée par la première punky reggae party. Le reggae c'est l'étoile jaune des punks, une façon de dire « nous sommes tous des nègres jamaïquains ». Rétrospectivement ce premier album de Clash avec un son fil de fer renferme quelque chose comme le rock'n'roll contemporain le plus urgent et le plus éperdu... On aperçoit quelques membres du groupe au concert que Southside Johnny And The Asbury Jukes et Ronnie Spector en Guest Star donnent au Rainbow Theatre.

**MAI 77** : « *Cet album c'est ma vie* » (Mark P. de *Sniffing Glue*)... « White Riot Tour », 30 concerts avec Buzzcocks, les Slits et Subway Sect dans le même wagon. Un journaliste du *Sunday Times* se hérisse et fournit un rapport détaillé sur l'exhibition punkomasochiste qu'offre Rodent, principal roadie du groupe, sculptant ses avants bras à coups de boîtes de Coca Cola béantes et de cigarettes allumées. Concert à Swindon au sud d'Oxford. Le Clash reçoit un télégramme bienveillant de CBS : « *Bonne chance au groupe le plus chaud du pays* ». Ils ne croyaient pas si bien dire. Après le troisième morceau une église attenante prend feu. On est obligé d'évacuer la salle. Le concert doit être transféré dans un club, The Affair... « *White riot/I wanna riot* ». Eh bien ils l'ont eue leur émeute blanche. La tournée s'achève au Rainbow avec The Jam en hors d'œuvre : 200 fauteuils taillés en allumettes. Johnny Rotten, Mick Jones et Paul Simonon plus trois autres blaireaux dont le garde du corps de Rotten s'enferment dans les chiottes du Rainbow et discutent... impôts ! L'album est classé numéro 12 dans les charts anglais. Le single avec un minimum de passage radio

gravit péniblement les échelons jusqu'à la 28<sup>e</sup> place. CBS sort « **Remote Control** » en single à l'insu du groupe.

**JUIN 77** : Les Clash n'apparaîtront pas à « Top Of The Pops » (émission T.V.) parce qu'ils refusent de MIMER « White Riot »... Friction entre Jam et Clash et leurs managers respectifs après l'épisode du Rainbow. Polydor affirme que Bernie Rhodes a demandé au groupe de Paul Weller une contribution d'à peu près 1 000 Livres pour s'associer au White Riot Tour. Rhodes dément... Joe Strummer confie qu'il gagne 25 Livres par semaine. « *Mon père est né aux Indes. Son père est mort à 8 ans et il fut confié à un orphelinat. Mais comme il était malin, il réussit à s'inscrire à l'Université. Il devint diplomate. Il aurait aimé je crois que je devienne comme lui, une personne respectable. Mais à l'âge de neuf ans mes parents partirent pour l'Afrique. On m'a placé dans un internat. Le gouvernement me payait le voyage pour que je puisse rendre visite à mes parents une fois par an. Finalement j'ai eu de la chance de pouvoir me démerder seul. J'étais dans une école de riche où j'ai raté tous mes concours mais comme mon frère avait réussi son examen d'entrée on m'a fait une faveur. Mon frère est mort depuis. Il s'est suicidé en 1971. Il était d'un an mon aîné. C'était un nazi, il appartenait au Front National et avait une obsession pour l'occulte* ».

**FIN JUIN 77** : La police de Kentish Town arrête un individu pris en flagrant délit alors qu'il bombait en rouge le mur du Dingwall's de Camden. Le bombage : CLASH. L'individu : Joe Strummer. Il comparait deux jours plus tard sous son vrai nom Joseph Mellor devant le tribunal pour répondre du délit de graffiti illicite. Le même jour à 6 heures du soir, Joe est supposé comparaître avec Nicky Headon devant le tribunal de Newcastle pour vol de clés et d'oreillers dans l'Holiday Inn de la ville. « *I fought the law... and the law won* ». Joe est condamné à une amende de 5 Livres pour le bombage et à 60 Livres pour le vol. Topper, lui, écope de 40 Livres... Mick Jones, faute de billet, ne peut assister au concert de Bob Marley à Londres.

**JUILLET 77** : Clash assiste au concert de Muddy Waters au New Victoria... En dépit d'une interdiction de la Police et des réticences des propriétaires, Clash parvient à donner un concert de 50 minutes au Rag Market de Birmingham. Les Slits font l'ouverture. « *Je crois que je vais exploser comme un bouton trop mûr* » hurle Joe... Mick Jones assailli par une vingtaine de punkettes au sortir du concert de Generation X au Marquee.

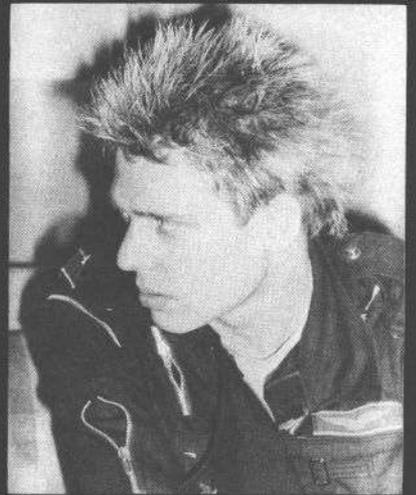
**AOUT 77** : « *This is Joe Public Speaking* ». Clash passe en vedette le premier soir au Festival Punk de Mont de Marsan. Strummer plus névrotique que jamais, un véritable fil électrique dénudé qui gigote à terre, le visage agonisant, une dynamo de chair tremblante et suante. Captain Sensible des Damned bombarde la scène à l'aide de boules puantes. Le groupe met à jour (il fait nuit) quelques nouvelles chansons « White Man In Hammersmith Palais », un reggae écrit par Mick Jones, « Clash City Rockers », « The Prisoner », « Complete Control » tandis que le road crew évacue Sensible de la scène en l'envoyant s'écraser sur les barrières de sécurité quelques mètres plus bas. Le bassiste des Damned est transporté en ambulance. Le lendemain la guerre entre Clash et Damned se conclut par un armistice

*Ce premier album du Clash, avec un son fil de fer renferme quelque chose comme le rock'n'roll contemporain le plus urgent et le plus éperdu.*

Joe Strummer 77



Paul Simonon 77



Nicky Headon 77





Mick Jones 76

**« Nous n'avons aucune déclaration politique. La seule ligne politique pour moi, c'est celle de la vie à travers mes yeux. »**

mouillé au vin de Bordeaux.

**FIN AOUT 77 :** 14<sup>e</sup> édition du Festival de Bilzen (Belgique). Pendant « Police And Thieves » (devenu pour la circonstance « Les Flics et les Voleurs »), la foule arrache le grillage de sécurité et se jette sur Strummer. « Ce n'était pas un concert, c'était la guerre » (Paul Simonon). Le lendemain le groupe se rend à Brème pour y enregistrer Musikladen une émission de la T.V. allemande. Ils doivent mimer « White Riot », mais Joe préfère quant à lui coller son postérieur à la caméra et arborer tant qu'à faire une petite moustache hitlérienne. L'enregistrement est soudain annulé. « Tous les journalistes sont des porcs » (Joe Strummer).

**SEPTEMBRE 77 :** « L'Internationale Socialiste nous envoie régulièrement des télégrammes de félicitations. Nous n'avons rien à faire avec eux. Nous n'avons aucune déclaration politique. La seule

*ligne politique pour moi, c'est celle de la vie à travers mes yeux ».* (Mick Jones). Sortie du simple « Complete Control ». Lee « Scratch » Perry, illustre producteur jamaïquin (Bob Marley, Max Romeo) de passage à Londres, tombe sur la version de « Police And Thieves » dont il est co-auteur avec Junior Murvin et ne tarde pas à se retrouver producteur de « Complete Control », un protest song dûment balancé avec de superbes estafilades à la guitare, assez ouvertement échafaudé autour du conflit punks-business (Clash-CBS) « The City Of The Dead » figure en face B. Joe Strummer aurait-il lu Herbert Lieberman ? Classé n° 28 dans les Charts.

**OCTOBRE 77 :** Tournée anglaise de 22 dates avec Richard Hell And The Vodooids et The Lous, groupe de punkettes françaises. Plusieurs dates sont supprimées en raison d'inter-

dictions locales. Malgré « Complete Control » Bernie Rhodes déclare : « Les relations entre Clash et CBS sont aux mieux. CBS est très bien. Ce sont les gens qui contrôlent CBS qui font des problèmes. » Le mot « control » est le plus utilisé du moment. Strummer et Rhodes passent la nuit dans les geoles allemandes après avoir oublié de payer leur hôtel. Ils avaient déjà été expulsés dudit hôtel pour avoir dormi avec leur boots aux pieds... Problèmes en Suède avec The Regeri un groupement hard core punko-anarchiste qui avait préalablement perturbé les concerts des Sex Pistols, Stranglers et Jam. Problèmes à Liverpool où l'assurance demandée pour un unique concert est jugée prohibitive. Le groupe est obligé de trouver des salles démunies de sièges. Le pogo délirium du Rainbow leur avait coûté 20 Livres par chaise brisée. A Belfast la compagnie d'assurance se rétracte au dernier moment. Le concert est annulé. Résultat : la foule en colère se soulève. 5 arrestations. A Newcastle un pétard explose à la figure de Mick Jones.

**NOVEMBRE 77 :** Incidents au concert de Bournemouth. Le groupe parvient toutefois à faire programmer deux dates au Rainbow mais face à l'incertitude générale entourant ces deux concerts, Mick Jones et Joe Strummer sur l'invitation de Lee Perry s'envolent pour la Jamaïque. Holiday's in the sun.

**DECEMBRE 77 :** « La Jamaïque n'est pas prête pour les punks » (Mick Jones). Concert à Belfast, à l'Ulster Hall. Sur les 650 billets vendus, l'organisateur a fait imprimer des recommandations afin que les punks se tiennent tranquilles et pour que les concerts à venir soient autorisés. Le groupe est accueilli par une pluie de crachats. Une salive pleine de gratitude, en fait. Mick Jones en est réduit à débrayer pour nettoyer son manche de guitare par trop glissant. « London's Burning » devient « Belfast's Burning » et « Police And Thieves », « Police And Priests »... « Quelquefois il m'arrive de perdre tout intérêt pour les choses du sexe » (Mick Jones). Il lit « L'Amour est un chien de l'Enfer », recueil de poèmes de Charles Bukowski. Référendum des lecteurs du *New Musical Express*: Clash 5<sup>e</sup> meilleur groupe, 6<sup>e</sup> meilleur album, 5<sup>e</sup> meilleur compositeur. Concert fabuleux au Bataclan avec the Lou's en première partie.

**JANVIER 78 :** Joe Strummer au concert de Whirlwind, jeune formation rockabilly, au Speakeasy de Londres.

**FEVRIER 78 :** Le Clash est contraint de suspendre l'enregistrement du second album. Joe Strummer est en effet hospitalisé pour une histoire d'amygdales enflammées. Sortie du single « Clash City Rockers »/« Jail Guitar Doors » produit par Micky Foote. Sandy Pearlman (Blue Oyster Cult, Pavlov's Dog, Dictators) produira le second album. Complications, Joe Strummer écope en sus d'une hépatite virale et voit son séjour à l'hôpital prolongé d'une semaine. Joe commence la rédaction d'un livre sur le sujet (l'hépatite) intitulé « Saliva Missions ». En convalescence il lit Dashiell Hammet, Jean Genet, les trois volumes de l'Histoire de la Revolution Russe de Leon Trotsky et écoute du Rockabilly.

**MARS 78 :** Apparition de Strummer à Compendium, librairie branchée de Camden Town. Il rassemble de plus en plus au cousin de Gene Vincent et achète « Visions of Cody » de Jack Kerouac. Paul Simonon donne un coup de main à Johnny

# 76-80 LE CLASH

**M** AI 76 : Première répétition du groupe dans un squat de Shepherd's Bush à Londres. Paul Simonon ne joue de la basse que depuis 6 semaines seulement. Il est originaire de Brixton, ses parents sont séparés. Il a vécu principalement avec son père et poursuit ses études dans une Art School jusqu'au jour où on lui demande de faire partie d'un groupe. Cette proposition lui est faite par Mick Jones guitariste, sorti lui aussi des rivages barbares de Brixton. Fils d'un chauffeur de taxi, Mick a vécu avec ses parents jusqu'à leur divorce alors qu'il avait 8 ans. Sa mère s'exila aux Etats-Unis, son père l'abandonna. Il trouva alors refuge chez sa grand-mère et au moment de la naissance du Clash il fait d'épisodiques apparitions à l'Hammersmith Art School. Appartient aux London SS qui préfigurent la plupart des groupes punk londoniens. Joe Strummer quitte les 101 ers (*un single « Keys to Your Heart » sur Chiswick*) un groupe de pub rock qu'il a formé pour passer le temps et payer son terme et devient chanteur du Clash. Keith Levine (*futur Public Image*) liera brièvement son destin et sa guitare au Clash. Il s'en détachera aussitôt jurant qu'il a un rendez-vous très urgent dans le nord de Londres.

**AOÛT 76** : Ils restaurent un vieil entrepôt désaffecté de la British Rail de Chalk Farm, Camden Town et y répètent tout l'été. Terry Chimes est à la batterie. Le Marquee Club refuse de les programmer. No Punks today. Bernie Rhodes, ancien associé de Malcolm Mc Laren s'intronise manager et dénêche les premiers gigs. Après qu'une bouteille lui ait explosé en plein front lors d'un concert houleux, Terry Chimes sort de l'arène. Ils auditionnent 206 batteurs et choisissent Nicky « Topper » Headon.

**SEPTEMBRE 76** : Rencontre Joe Strummer (et quelques Damned) au concert des Pink Fairies au Dingwall's sanglé dans une combinaison pétrole veinée de peinture rose et blanche.

**OCTOBRE 76** : Le Clash joue au 100 Club d'Oxford Street avec Subway Sect, les Damned, les Vibrators (plus Chris Spedding) et les Sex Pistols. Britain's first Punk Rock Festival.

**Francis Dordor célèbre ces quatre ans du Clash qui coïncident avec un bouleversement radical des mœurs et hiérarchies rock'n'rolliennes. A commencer par le groupe leader. Et ce n'est pas une coïncidence...**

**DECEMBRE 76** : « Les gens doivent savoir que nous sommes « anti-fascistes », « anti-violence », « anti-racistes » que nous sommes positifs. Nous sommes contre l'ignorance » (Joe Strummer). Paul Simonon inscrit « CREATIVE VIOLENCE » au pochoir sur sa chemise. « Notre musique est une solution. Je n'ai plus à me saouler la gueule tous les soirs, à m'écharper avec les gens dans la rue ni à fracasser à coups de pieds les cabines téléphoniques. Je sors mes frustrations sur scène et en créant des choses comme mes vêtements ou des chansons » (Joe Strummer). Ils accompagnent les Sex Pistols dans l'Anarchy Tour qui sombrera très rapidement. Hôtel room parties, chaises renversées, nourriture sur la moquette. No romance.

**JANVIER 77** : Chris Parry, A&R manager, négocie la signature du Clash sur Polydor. Le groupe enregistre « Career Opportunities », « White Riot », « Janie Jones », « London's Burning » et « 1977 » sous l'égide de Guy Stevens. Ces démos ont depuis fait l'objet d'un pirate.

**FEVRIER 77** : CBS signe Clash ! Le groupe entre en studio et enregistre « White Riot ». Le morceau dure 1'58.

**MARS 77** : Deux concerts au Harlesden Coliseum dans le Nord Ouest de Londres. La salle est un ancien hall public pour le tirage du bingo transformé en cinéma pakistanais. Par ailleurs le groupe refuse de partir en tournée avec John Cale considérant qu'une telle entreprise « n'est pas assez radicale pour nous ». Sortie du simple « White Riot »/« 1977 ». Production Micky Foote. L'adrénaline coulée dans le vinyl. « No Elvis Beatles Or Rolling Stones in 77 ». Elvis Presley n'y résiste pas et meurt six mois plus tard.

**FIN MARS** : Patti Smith back home après une tournée anglaise envoie mille baisers transatlantiques à Paul Simonon. Selon son estimation Paul se situerait quelque part entre Keith Richard et Rimbaud. Le groupe est interdit dans de nombreuses villes du Royaume Uni.

**AVRIL 77** : Honnêteté abusive. « La majorité des groupes qui parlent du chômage ne savent pas ce que c'est. La Sécurité Sociale m'a fait ouvrir leur courrier pendant la période des lettres piégées de l'IRA parce

vitamines pour maintenir le niveau d'énergie. Le Sid Vicious Benefit concert a lieu au Music Machine avec les Slits et... The Innocents. « I Fought The Law » de Bobby Fuller et « You Can't Do That » des Beatles inclus au répertoire.

**JANVIER 79** : Le Kremlin proteste. La pochette de « Give Them Enough Rope » déplaît aux autorités soviétiques. Le groupe enregistre « I Fought The Law ». Le *Time*, publication si respectable de la presse du Royaume Uni sacré « Give Them... » meilleur album de l'année. Référendum des lecteurs du *New Musical Express* : Clash 1<sup>er</sup> groupe, Mick Jones 1<sup>er</sup> guitariste, Strummer 6<sup>e</sup> chanteur, « Give Them... » 3<sup>e</sup> chanteur, « White Man In Hammersmith Palais » 1<sup>er</sup> single.

**FEVRIER/MARS 79** : Mort de Sid Vicious. 1<sup>er</sup>e tournée américaine et canadienne. Bo Diddley assure la première partie de certains concerts. Le groupe est fouillé à la douane de Vancouver, ceintures cloutées, brassards, couteaux sont confisqués « Parce qu'ils n'ont pas trouvé de drogue » raisonne Joe Strummer. Benefit concert au Texas pour un certain Larry Mc Intire qui a laissé ses deux jambes au Vietnam et qui a eu le courage d'aller nager dans la piscine municipale. Ses concitoyens lui interdissent bientôt toute baignade parce qu'ils jugeaient ça obscène. Benefit concert pour la Youth Organisation de San Francisco qui se bat pour organiser des concerts de rock dans la ville. Oklahoma City, Cleveland, Washington DC, New York... De retour à Londres, Mick Jones trouve son appartement de Notting Hill dévasté. Le groupe tente de donner un concert pour empêcher la fermeture de Beaufort Market, haut lieu de la punkitude londonienne 2 000 personnes se bousculent sur Kings Road. La police intervient et interpelle 70 personnes.

**AVRIL 79** : La banque d'Angleterre refuse à CBS et au Clash la permission d'utiliser la reproduction d'un billet de 20 Livres pour illustrer la pochette du prochain EP incluant « I Fought The Law. » La campagne électorale bat son plein en Grande Bretagne.

**M AI 79** : Joe Strummer est élu premier ministre par les lecteurs du *New Musical Express* devant Tom Robinson et Siouxi Sioux. Joe se constitue immédiatement un gouvernement. Ministre de la santé : Lemmy de Motorhead. Ministre de la défense : Village People. Ministre de la communauté européenne : Jean-Jacques Burnel. Ministre des finances : Malcolm Mc Laren (assistant : Bernie Rhodes). Ses premières initiatives : légaliser les graffiti sur les murs, la ganja et la chasse aux pigeons. Payer aux membres du Parlement le même salaire qu'aux mineurs. Envoyer Maggie Thatcher en Ouganda. Le gouvernement se devra d'offrir à tous les kids une guitare électrique pour leur 16<sup>e</sup> anniversaire... Le Clash donne sa version du « Pressure Drop » de Toots And The Maytals (face B du simple « English Civil War ») pour la faire figurer sur un album au bénéfice de la légalisation de la marijuana... Sortie du « Cost Of Living EP » avec une pochette paquet de lessive comprenant « I Fought The Law », « Groovy Times », « Gates Of The West » et une version réenregistrée de « Capital Radio » produit par Clash et Bill Price.

**JUIN 79** : Le second album s'est vendu à 200 000 exemplaires en Angleterre... Mick Jones et Paul Simonon au concert de Linton Kwesi Johnson au Marquee... Le

projet d'une tournée américaine Clash-PIL avorte... Avec les Who, concert de soutien au Rainbow au groupe de reggae Misty dont le matériel a été intégralement détruit et dont plusieurs membres ont été lynchés lors d'un festival anti Front National au Southall de Londres... « John Lydon a dit que nous étions désespérés. Je crois qu'être désespéré est encore la meilleure chose que l'on puisse être... ». La seule raison d'existence des managers tient au fait que les musiciens sont supposés écrire des chansons tandis qu'ils s'occupent des affaires. Mais les temps changent, nous avançons dans le futur et bientôt nous serons en position de faire les deux choses à la fois. (Joe Strummer).

**AOÛT 79** : Sous la direction de Guy Stevens, l'un des producteurs anglais les plus chevronnés (Mott The Hoople) Clash enregistre 12 titres en 3 jours au Wessex Studio dont le « Brand New Cadillac » de Vince Taylor et « Billy The Kid » de Bob Dylan. Ce dernier titre reste inédit à ce jour.

**SEPTEMBRE 79** : Tournée Américaine/ « The Clash Take The Fifth Tour » comme le cinquième amendement avec Gang Of Four, Undertones et Buzzcocks. Une journaliste du *Chicago Post* : « Quel conseil donneriez-vous à la jeunesse américaine pour qu'elle s'améliore ? ». Joe Strummer : « Manger moins »... Le groupe est accompagné par Mickey Gallagher l'organiste des Blockheads de Ian Dury... Concert à Monterey dans le site qui accueillit le Festival Pop de 67. A l'affiche : Robert Fripp, Peter Tosh, Mighty Diamonds et Country Joe And The Fish reformé à cette occasion, Joe Ely, un texan de Lubbock jouant un mélange country-rockabilly. Au New York Palladium, Clash s'offre Sam & Dave en première partie. David Bowie et Joey Ramone sont dans la salle pour y voir

the last gang in town.

**OCTOBRE 79** : Le Clash est sollicité pour participer aux concerts No nukes (anti nucléaires) du Madison Square Garden. Sans suite... Clash insiste auprès de CBS pour que le troisième album, double, soit vendu au prix d'un seul. Confusion. Interview à la télé : « Êtes-vous un groupe politique ? », Strummer, Headon, Jones, Simonon en chœur. « Nous sommes un groupe politique la la la la ».

« Ce que je veux accomplir ? Je veux que les choses changent en Angleterre. Je veux des trucs aussi stupides que rendre les gens heureux... de la vraie musique et la fin de toute cette merde » (Mick Jones).

« Si je n'étais pas un membre du Clash, j'aurais définitivement tous leurs disques. The Clash est tout pour moi. » (Mick Jones).

**NOVEMBRE 79** : Mick Jones à l'Electric Ballroom pour voir Inmates, Lew Lewis et The Little Red Roosters. Toots And The Maytals pressentis pour la première partie de la prochaine tournée anglaise du Clash. 25 concerts baptisés « 16 Tons On The Road Tour ». Joe Strummer veut détrôner *Top Of The Pops* et créer sa propre émission de télévision. Sortie du simple « London Calling » / « Armagideon Time » un classique du reggae écrit par Willie Williams. Fureur apocalyptique. L'âge de glace est en marche et il y a eu une erreur nucléaire, mais sont heureux ceux qui vivent au bord de la rivière.

**D ECEMBRE 79** : Sortie du double album « London Calling » produit par Guy Stevens. A Londres certaines boutiques le vendent 3 Livres. Extraits de « The Armagideon Times » n° 1 (petite brochure vendue lors de la tournée anglaise) :

« Brand New Cadillac » : écrit par Vince Taylor. La première chanson de rock'n'roll

*Des fans molestés par le service d'ordre reprochent au groupe de ne pas être intervenu. Joe Strummer, les nerfs à fleur de peau, se met à pleurer.*

Tournée Anglaise 80, avec Joe Ely





Joe Strummer, Avril 80

**« Guy Stevens a inventé quelques nouvelles techniques de production rien que pour nous, comme verser de la bière sur le piano pour en améliorer le son. »**

anglais (Topper).

« Jimmy Jazz »: A travers la ville — ascenseurs en panne. Pas de lumières. A la frontière de la lueur du bâtiment — entrées suspectes et retraites. Le vent souffle trop fort. Le mauvais angle dépassé. Quatre silhouettes dans une voiture — couleur marron — aucune réponse... une fois encore. (Joe)

« Rudi Can't Fail »: On s'était levé tard, il était à peu près 11 h. Il n'y a rien dans l'appartement à part un restant de soupe de la veille. Le soleil faisait un pale effort et derrière la fenêtre les gens se hâtaient dans tous les sens, transportant des choses dans leurs bras. On a donc eu de la soupe au breakfast. (Joe)

« Spanish Bombs »: Cette chanson a été écrite sur le siège 18 B d'un DC 10 de la Brannif Airlines. La partie en espagnol est de l'espagnol Clash et cela signifie « Je t'aime et adieu! Je te veux mais, oh! mon cœur douloureux ». (Joe)

« Right Profile »: A prendre comme une biographie. Courrez voir tous les films de Monty (Montgomery Clift). « Il était super » (Mick)

« Lost In The Supermarket »: Aucun instrument disco sur celle-là. Une ballade gémissante. Une ode pour quelque ami. Qui n'a pas encore été rencontré. (Mick)

« Wrong Them Boyo »: Un vivant avertissement de là où il ne faut pas risquer ses pieds boyo. C'est un authentique aperçu

du feeling et de la pensée tri-dimensionnelle jamaïcaine par C. Alfonso. Ne pas rater le blues importé de Floride. Music buffs. Alfonso est mort dans un accident d'auto mais sa famille pourra toucher quelques subsides. (Joe)

« Death Or Glory »: Ceci considérant le rythme du temps qui doit venir à tous. (Topper, Joe)

« Koka Kola »: Maintenant tout le personnel de la Maison Blanche est en train de renifler. La gigantesque corporation avance à grands pas et loue tous les espaces sur Broadway. « Bien sûr un pack c'est cher mac mais tu peux toujours utiliser ta carte de crédit. » (Joe)

« Card Cheat »: Pour ceux qui sont en péril sur la mer. Les vagues faisaient 25 pieds la nuit où cette chanson fut enregistrée. (Joe)

« Lovers Rock »: Cette chanson est un livre que nous avons tenté de résumer en deux strophes. Le livre s'appelle « Le Tao de l'amour et du sexe » par... C'est un ouvrage très mince et très utile si vous êtes un garçon qui essaye de devenir un homme ». (Joe)

« Four Horsemen »: Le piano a fait cette chanson. A ne pas considérer comme autobiographique. (Mick)

« I'm Not Down »: Je ne le suis vraiment pas. Un peu Shirley Bassey dans la partie du milieu. Seconde strophe « rues étranges, s'envolant vers Rio de Janeiro ». (Mick)

« Revolution Rock »: « Ah ça fait un an que l'on joue celle-ci ». (Topper, Joe)

**JANVIER 80**: Joe Strummer: « Guy Stevens a inventé quelques nouvelles techniques de production rien que pour nous, comme verser de la bière sur le piano pour en améliorer le son ». Apparition surprise au concert au profit des réfugiés du Cambodge. Mick Jones accompagne Ian Dury à l'Hammersmith Odeon... Le « 16 Tons Tour » débute en Angleterre avec Ian Dury et Lew Lewis en première partie. Autres invités de cette tournée: Prince Far I, Mickey Dread from Jamaica et Joe Ely... Pete Townshend monte sur scène lors du concert de Brighton pour un « Louie Louie » fortement éthylique.

**FEVRIER 80**: Concert à l'Electric Ballroom dans une atmosphère de bain turc virant au four crématoire. Topper se brise la main en voulant corriger sa petite amie. Le film de Jack Hazan, « Rude Boy » plus ou moins axé sur Clash est présenté à la presse. Le groupe le renie partiellement. Joe Strummer et Topper Headon arrêtés au Queen's Hotel de Portsmouth après le concert. Le groupe avait invité de nombreux fans à une party improvisée en l'honneur des 23 ans de leur co-manager Kosmo Vinyl. Strummer lisait la Bible lorsque la police fit irruption et l'arrêta. Prochain single du groupe « Rock Don't Stop » en principe produit par le D.J. jamaïcain Mickey Dread.

**MARS 80**: Clash passe par Paris pour un spécial Chorus au Palace puis s'envole pour les U.S.A. Sortie de « Rude Boy », « London Calling » pénètre les charts américains.

**AVRIL 80**: Ils réquisitionnent l'Electric Ladyland Studio de New York pour y produire le prochain EP mais il semble que sur sa lancée le groupe finisse par enregistrer un album... Paul Simonon est contacté pour jouer dans « All Washed Up » film racontant l'histoire d'une tournée de plusieurs groupes punks à travers les U.S.A.

**MAI 80**: Tournée européenne... This is the story so far.

Francis DORDOR

Rotten en studio avec son nouveau groupe Public Image.

**AVRIL 78 :** Nicky Headon et Paul Simonon arrêtés pour avoir tué des pigeons à coups de carabine du toit du « Rehearsal Rehearsals », leur studio de répétition de Chalk Farm. Un hélicoptère, trois détectives et plusieurs hommes en uniformes ont été nécessaires à cet effet. Les deux Clash passent la nuit dans le commissariat de police de Kentish Town en compagnie de trois autres inculpés dont Robin Crocker roadie du groupe. Les pigeons étaient des spécimens de compétition. Le jugement ne sera rendu qu'au mois de juin...

**M AI 78 :** Clash participe avec X Ray Spex, Tom Robinson et Sham 69 au premier festival Rock Against Racism à Hackney devant une foule que l'on évalue entre 50 et 80 000 personnes. Quelques nouveaux morceaux sont inclus au set dont « Tommy Gun ». Jimmy Pursey de Sham 69 rejoindra le groupe pour chanter « White Riot ».

**JUIN 78 :** Début du « Clash Out On Parole » Tour, 15 concerts couvrant une bonne partie du pays. « On Parole » pour faire référence à l'affaire des pigeons qui attend toujours d'être jugée. Suicide, duo électronique new yorkais rejoint la caravane ainsi que les Specials de Coventry. Conflit entre Mick Jones et Joe Strummer à propos de Sandy Pearlman. Le premier album sort enfin aux Etats-Unis flanqué des singles « Complete Control » et « Clash City Rockers ». Le groupe est contraint d'annuler son concert de Liverpool. L'organisateur redoute les effets chaotiques de leur passage. Nicky Headon et Paul Simonon sont finalement condamnés à payer 30 Livres chacun à la Clark Magistrates Court et 700 Livres au propriétaire des pigeons... Concert à la fête de Rouge sous le chapiteau de l'Hippodrome de la porte de Pantin. Les autonomes attaquent. Le groupe parvient malgré tout à jouer bien que Joe soit obligé de s'inoculer des antibiotiques entre chaque morceau en raison d'une forte angine.

**JUILLET 78 :** Votre musique est-elle politique ? « Non ce n'est pas de la politique. C'est la différence entre le bien et le mal » (Paul Simonon à un fan). Glasgow, Joe est arrêté pour violences sur un représentant de l'ordre. Le juge « Comprenez-vous les charges retenues contre vous ? » Joe « Ouais ». Le juge « Ouais qui ? » Joe « Ouais sir ! » Le juge « Quel est le nom de votre orchestre ? » Joe « Clash ! » Le juge « Très approprié ! ». Condamné à 25 Livres. Paul, intervenu lors de l'altercation en prend pour 45 Livres. Ils ont plaidé coupables. Des fans molestés par le service d'ordre reprochent au groupe de ne pas être intervenu. Joe Strummer, les nerfs à fleur de peau, se met à pleurer... Paul confie qu'il a appris la peinture grâce à Leonard de Vinci et Matisse. Et la basse grâce aux Ramones, aux Sex Pistols et au reggae. Topper Headon lui, s'est branché batterie via Bruce Lee et le karaté. Strummer et Simonon sont respectivement Lion et Sagittaire, signes de feu, Jones et Headon sont Cancer, signe d'eau.

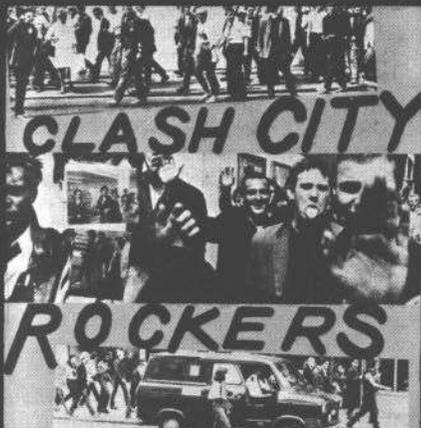
**FIN JUILLET :** Jones et Strummer à Blackbushe pour voir Dylan jouer devant 200 000 personnes... Mick Jones arrêté pour possession de cocaïne... Plusieurs titres du nouvel album sont en boîte : « Stay Free », « Cheapskates », « Safe European Home », « English Civil War », « Tommy Gun », « Guns On The Roof » enregistrés à l'Island studio de Londres. Un Smith & Wesson



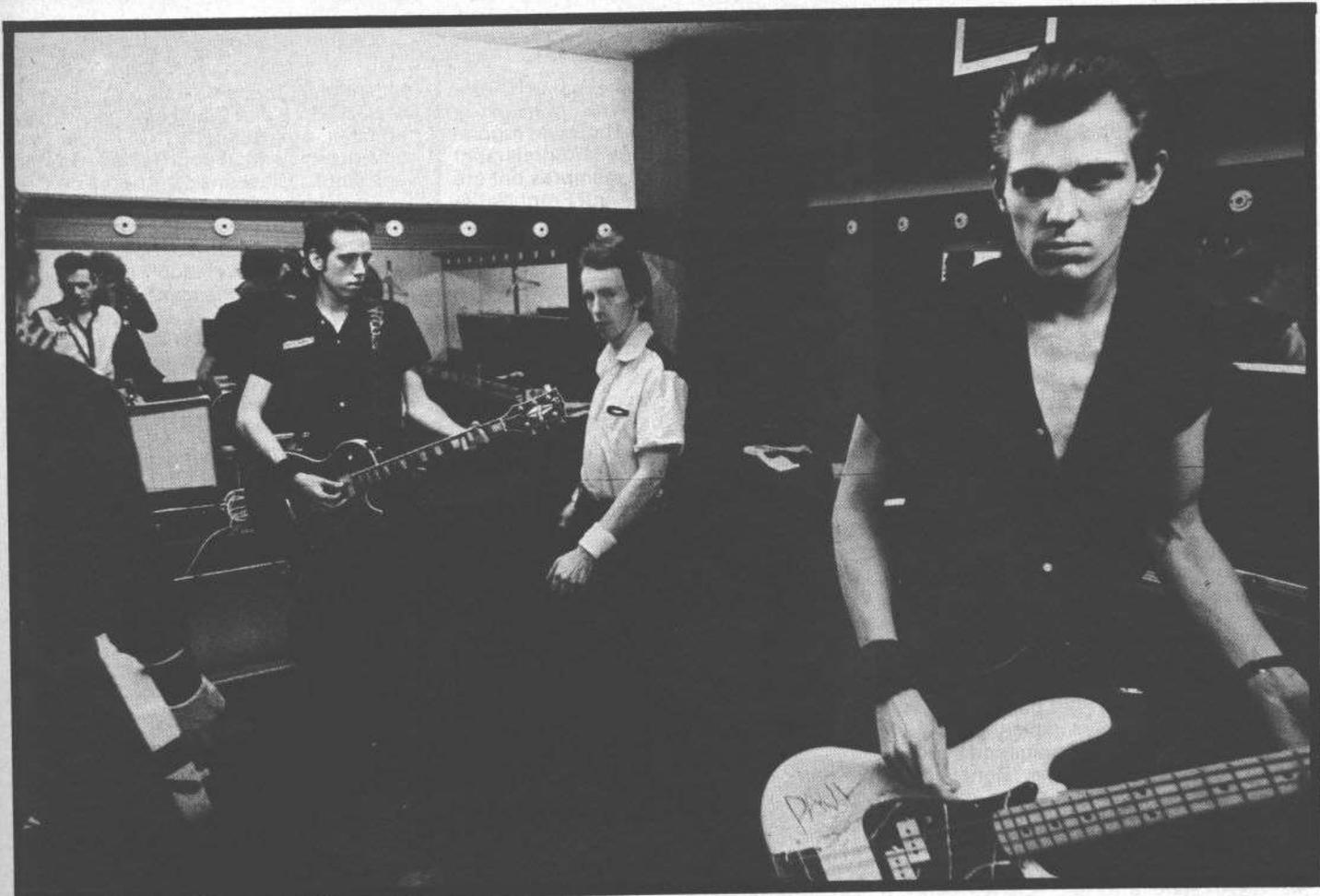
U.S.A. 79, avec Bo Diddley



En studio avec Sandy Pearlman



*Le groupe est accueilli par une pluie de crachats. Une salive pleine de gratitude, en fait. Mick Jones en est réduit à débrayer pour nettoyer son manche de guitare par trop glissant.*



Tournée US 79

**« Le juge : « Comprenez-vous les charges retenues contre vous ? » Joe : « Ouais ». Le juge : « Ouais qui ? » Joe : « Ouais Sir ! » Le juge : « Quel est le nom de votre orchestre ? » Joe : « Clash ! » Le juge : « Très approprié ! »**

encore fumant sur la pochette du nouveau simple « **White Man In Hammersmith Palais** » un reggae épique écrit par Mick Jones, « **The Prisoner** » en face B. Produit par Clash.

**AOÛT 78 :** Le groupe est rejoint sur la scène du Music Machine par Steve Jones et Paul Cook des Pistols... Mick Jones s'envole pour Los Angeles en compagnie de Sandy Pearlman afin de mettre une touche finale au mixage de l'album.

**SEPTEMBRE 78 :** Joe Strummer, avec sa coupe de cheveux à la Eddie Cochran, déambule dans les rues de Los Angeles lorsqu'une jeune femme l'interpelle : « *John Travolta!* »... Le groupe se met en grève pour protester contre la carence de passage radio. Confusions. Concert au Roxy d'Harlesden. En fait Bernie Rhodes a traité avec les organisateurs sans en avertir le groupe. Fin septembre, clash entre Rhodes et le Clash.

**OCTOBRE 78 :** « **The Clash Sort It Out Tour** ». Angleterre, Belgique, Allemagne, Hollande, France. Brian Lane, manager de Yes et Rick Wakeman serait intéressé pour s'occuper du groupe. L'album après s'être momentanément appelé « **All The Peacemakers** » aura pour nom « **Give Them Enough Rope** ». Qu'on leur donne assez de corde... qu'ils se pendent. Sur Sandy Pearlman : « *Il a essayé pendant 6 mois de faire de Clash le nouveau Fleet-*

*wood Mac mais ça n'a pas réussi* » (Mick Jones). Bernie Rhodes tente par tous les moyens de geler les bénéfices du groupe qui le menace d'une action en justice.

**N OVEMBRE 78 :** Bernie Rhodes obtient de la Haute cour que tous les revenus du groupe lui reviennent directement et déclare que selon un mutuel consentement il doit percevoir 20 % sur la totalité. Rhodes ne désespère pas de pouvoir s'occuper à nouveau des affaires du groupe momentanément confiées à Caroline Coon journaliste du *Melody Maker* et girl friend de Paul Simonon... Miss Ann Beverley mère de Sidney Beverley plus connu sous le nom de Sid Vicious, incarcéré dans une prison new yorkaise inculpé du meurtre de sa petite amie Nancy Spungen et suivant actuellement une cure de désintoxication à la méthadone prie le groupe de donner un concert au profit de son fils. Le groupe accepte... Sortie de l'album « **Give Them Enough Rope** » en pleine affaire Baader. « **Safe European Home** » a été écrit par Strummer à son retour de Kingston. A l'origine le texte comprenait une cinquantaine de lignes et fut réduit de moitié. Le morceau, certainement le meilleur du lot, est une véritable injection d'amyl nitrate. « **Guns On The Roof** » premier titre composé par l'ensemble du groupe fait référence à la

malencontreuse affaire des pigeons assassinés. « **Stay Free** » écrit par Mick Jones sur son gang de Brixton du temps de l'école. « *Plus particulièrement sur un ami (Robin Banks) qui a eu la chance de s'en sortir, de rester libre. Deux parmi les autres travaillent dans une boucherie et ont adhéré au Front National* ». Une sorte de constat moral. « *Parce que nous faisons partie d'un groupe vous pensez que nous puons le fric/Que nous avons des tas de beautés qui éparpillent leurs frusques autour de nous/Que la cocaïne coule de nos narines comme des rivières blanches/Que tous les océans vont s'ouvrir devant nous comme la mer rouge devant Moïse* » (« **Cheapskates** »). C'est Allen Lanier du Blue Oyster Cult qui tient les claviers sur le disque... Tournée anglaise et sortie du simple « **Tommy Gun** »/« **Got A Crush On You** ». Concert au Stadium de Paris.  
**DECEMBRE 78 :** « **Give Them Enough Rope** » monte à la deuxième place dans les charts anglais... « *Je jetais la pierre à tous ces groupes qui prenaient trop de drogues pendant la grande sécheresse rock des années 70. Je me souviens parfaitement avoir dit cela. Et un an après je me suis retrouvé à entretenir les mêmes habitudes. J'étais salement accroché au speed. Je ne me rappelle même plus comment nous avons enregistré le premier album* ». Le Clash avoue se contenter désormais de